

À la découverte de la Bible

Sa constitution: Le Nouveau Testament

I. Aux fondations de la deuxième alliance:

Le nouveau testament est composé de 27 livres de différents auteurs, tous acteurs des premiers pas de l'Église; autant de styles, de tempérament, d'arrière plans. L'ensemble fonde les bases d'une nouvelle étape dans la révélation de Dieu, la fondation de l'Église, dont la charnière est Christ. La promesse s'ouvre désormais aux nations, c'est-à-dire, qu'elle ne s'adresse plus aux juifs seulement, mais à tous le monde. Cette ouverture est sujet à débat au début. Paul, auteur majeur de par son apport, en est le défenseur. La tournure des évènements amènent certains à le considérer comme le fondateur et père spirituel du christianisme.

Le nouveau testament commence par 4 évangiles, suivi d'un récit des débuts de l'Église et une collection de lettres aux contenus, auteurs et destinataires divers. L'ordre canonique n'est ni par chronologie, ni valeur. C'est, ici encore, un classement visant à faciliter le repérage, selon le contenu ou l'auteur.

II. Les Évangiles:

Livres concernés : Matthieu – Marc – Luc – Jean

Ces livres racontent des faits marquants de la vie de Jésus. Leurs auteurs sont des disciples. Ils fixent par écrit les récits qui couraient à leur époque. Les évangiles sont constitués de récits narratifs ponctués de paroles de Jésus. Les trois premiers (Matthieu – Marc – Luc) sont *synoptiques*: leur structure ainsi que la plupart des éléments du récit convergent. L'évangile de Jean se démarque.

Alors pourquoi 4 histoires? Chacun des auteurs apporte un angle différent, selon son point de vue. Ils rapportent un message (et non descriptif détaillé) transmis par un maître qui n'a rien écrit. La combinaison des quatre transmet ce qui est nécessaire de savoir dans la Bible de la vie de Jésus.

Matthieu: fonctionnaire juif. Angle privilégié: le royaume de Dieu

Marc: juif de milieux modeste. Angle privilégié: Jésus, Fils de Dieu – rédaction antérieure aux deux autres synoptiques (source?) – plus court.

Luc: médecin grec, pas disciple de la première heure. Angle privilégié: présentation pour un public non-juif – niveau littéraire plus riche – Jésus « universel ».

Jean: est le disciple que Jésus aimait (Jn21.20), du cercle rapproché de Jésus (avec Pierre, et Jacques). Angle privilégié: l'amour, le pardon.– contenu différent des 3 premiers.

III. Les Actes des Apôtres

Luc a écrit ce livre à la suite de son évangile. C'est le deuxième tome des deux récits complémentaires dans lesquels il présente les événements qui ont lancés l'Église. Luc fait un travail d'historien recueillant différents témoignages, parfois même son propre témoignage (ayant accompagné Paul, il passe au « je »)

Le lecteur démarre au milieu des premiers disciples, au moment où Jésus monte au ciel; puis à la pentecôte, la venue du Saint Esprit, élément qui fonde l'Église, qui survient cinquante jours après; ensuite avec Pierre et le début de la proclamation et de la croissance du groupe à Jérusalem et dans toute la Judée. Puis c'est l'émergence de Paul et ses voyages missionnaires; l'Église se répand maintenant dans tout le monde romain.

La grille de lecture de Luc a certainement influé sur l'angle dont a été perçu l'Église par la suite. Luc a mis le projecteur sur Paul et son travail parmi les non-juifs (c'est d'ailleurs avec lui qu'il finit); il le place comme la progression logique de l'Église, une Église qui se répand loin de son judaïsme natal. D'un groupe orphelin de son maître (début de l'épître), on retrouve un réseau qui s'étend dans tout l'empire (fin de l'épître).

IV. Les lettres de Paul:

Livres concernés : aux Romains – aux Corinthiens – aux Galates – aux Ephésiens – aux Philippiens aux Colossiens – aux Thessaloniens I&II – à Timothée I&II – à Tite – à Philémon

Les lettres (épîtres) constituent la plus grosse partie du nouveau testament. Paul est l'auteur le plus représenté. Ces lettres dont il est l'auteur ont été composées au cours de ses voyages, beaucoup alors qu'il est en arrêt forcé, assigné à résidence ou prisonnier. Elles donnent une vue d'ensemble de sa pensée, qui sera un pilier du christianisme.

→ les lettres aux églises:

La majorité s'adresse à des églises qu'il a fondé, visité ou qu'il ne connaît pas encore (Romains). Les situations sont diverses; mais dans chacun des cas, Paul écrit pour répondre à une difficulté ou une dérive que connaît l'église à ce moment. Son ton se fait tour à tour théologique, menaçant, encourageant, soucieux, réjoui, humilié... Elles montrent tout l'art rhétorique de Paul. On devine à chaque fois l'attachement personnel qui l'implique et l'incite à écrire (par souci, joie ou pour se défendre).

→ les lettres pastorales (adressées à des personnes précises)

Ce sont des épîtres personnelles que Paul adresse à certains de ses collaborateurs (Timothée, Tite) ou en leur faveur (Philémon). Elles soulignent l'engagement personnel de chacun. Pour Timothée et Tite, il s'agit de le exhorter dans leur œuvre de leader. On les appelle « pastorales » parce que Paul y définit le rôle de conducteur spirituel.

V. Les épître catholiques:

Livres concernés : aux Hébreux – de Jacques – de Pierre I&II – de Jean I, II&III – de Jude

Hormis l'épître aux hébreux (dont l'auteur est indéterminé), les autres épîtres ont été écrites par de acteurs importants de l'église primitive (introduction signée). Ces dernières sont dites « catholiques » parce qu'elle sont écrites pour être lues par toutes les églises; elles n'ont pas de destinataire fixe.

Hébreux: elle trace le trait d'union entre l'ancienne et la nouvelle alliance; elle s'adresse à un public rompu au prisme culturel juif. Certains pensent qu'elle est de Paul mais le style et la tournure d'esprit sont différents.

Jacques: le frère de Jésus (?). Son style est fortement imprégné de la littérature de la sagesse dans l'ancien testament. Cette épître a bousculé les réformateurs (Luther l'a qualifiée d'épître de paille), principalement en raison de la place qu'elle donne aux œuvres dans la marche du croyant. L'auteur n'est pas mielleux; il affiche sa rupture avec l'esprit mondain ou ostentatoire. Il prône l'austérité et la ferveur militante.

Pierre: le Pierre des évangiles a bien changé. On retrouve l'âme de son attitude mais l'expérience à la tête de l'église a fait mûrir sa pensée. C'est un ancien d'une Église qui a achevé la première étape de son développement; elle doit maintenant s'inscrire dans le temps face à une persécution qui évolue. Il lui lègue son héritage.

Jean: le même que celui des évangiles. Le pivot de sa pensée est plus que jamais l'amour de Dieu.

Jude: courte missive d'un homme qui aurait été l'un des douze. Il mets principalement en garde contre les mauvais ou faux conducteurs, souci partagé avec plusieurs autres auteurs du nouveau testament.

VI. L'apocalypse:

Contrairement aux idées reçues, *apocalypse* ne signifie pas *fin du monde* mais *révélation*. Il a été écrit par l'apôtre Jean (déjà auteur d'un évangile et de 3 épîtres) à la fin de sa vie, alors qu'il est en exil sur l'île de Patmos (située entre l'Asie mineure et la Grèce). Ce livre est particulier à plus d'un titre:

- *dernier livre du canon*: conclusion de la révélation en point d'orgue (résonne la gloire de Christ)
- *une partie épistolaire*: lettre aux sept églises d'Asie mineure.
- *une partie prophétique*: annonce du retour du Christ, de la fin du monde et de l'établissement de son règne pour l'éternité. Plus qu'un programme des festivités de la fin, ce livre présente Jésus-Christ (Ap1.1), en nous faisant un peu plus découvrir, sous un angle inédit, certes, ce qu'il est par delà les âges. Ce qui vient est en fait ce qui est, ce qu'Il est dès aujourd'hui.
- *imprégné d'ancien testament*: au delà du style prophétique propre à l'ancien testament, ce livre est profondément enraciné dans la première partie de la Bible de part ses références (518)
- *des symboles dans tous les coins*: la symbolique est partout (nombres, personnages, décors...), ce qui rend le livre particulièrement épineux à interpréter.